

HOMÉLIE DU 7^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Lv.19,1-2.17-18 / Ps.102 / 1 Co.3,16-23 / Mt.5,38-48

Frères et sœurs,

le passage d'Évangile que nous venons d'entendre se situe après l'enseignement des Béatitudes et avant le passage sur l'aumône, la prière et le jeûne à pratiquer dans le secret. Le Seigneur nous indique ainsi clairement les moyens que nous devons employer pour entrer dans ce chemin de vie parfaite qu'il attend de nous.

Cette première indication est complétée par le contenu même du passage qui nous demande de ne fuir d'aucune façon l'amour du prochain, quel qu'il soit et quoiqu'il nous demande.

Le Lévitique nous donne ensuite la clé de cette demande du Seigneur, qui nous apparaît si exorbitante. « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.* » Il nous fait comprendre que c'est l'Esprit Saint, qui habite en nous par le baptême, qui a fait de nous « *un sanctuaire de Dieu* » (1 Co. 3,16).

Ces différentes affirmations du Seigneur nous amènent à considérer de manière plus fine notre vocation de baptisés dans le monde. Être chrétien et être sauvé ne sont pas des réalités passives. La foi et les sacrements sont au contraire des réalités dynamiques qui nous entraînent à la suite de Jésus. Du baptême naît un être nouveau qui est appelé à exprimer par sa manière de vivre une compréhension nouvelle de sa présence dans ce monde enténébré.

Jésus nous enseigne par sa parole et par sa vie à concentrer notre vie religieuse non pas sur des rites et des textes, mais sur une relation nouvelle aux autres. Cette orientation est fondée sur la justice qui vient de Dieu et non des hommes. Elle passe pour folie à nos yeux comme à ceux de tous ceux qui en prennent connaissance. Sa folie nous garantit qu'elle n'est pas seulement une morale, mais qu'elle est une participation réelle à la sagesse divine qui est miséricorde. Un amour plus grand que l'amour qui veut tout renouveler dans le Christ.

Si nous voulons suivre Jésus, il nous faut subir la croix. Cet affrontement au péché de l'homme peut nous détruire ou nous rendre plus forts. Seuls ceux qui auront accueilli en eux la force de Dieu peuvent y survivre. Ce "combat de lumière" ne peut supporter la présomption ou la vanité. Seul le chrétien humblement conscient de ses propres faiblesses peut l'engager. Il doit accepter d'y perdre tout éclat et toute renommée. Ainsi le religieux prend-il la robe de bure qui signifie son renoncement à toute vaine gloire. Le plus rude combat est d'abord d'être confronté publiquement à son propre péché puisque tout ce qui est caché doit venir à la lumière. L'amour de Jésus donne la force nécessaire à ce renoncement.

La joie du chrétien lui vient de sa proximité avec Jésus. Non plus seulement disciple mais ami (Jn.15,15). Il ressent en lui, dans son intelligence et dans son cœur, que le bonheur qui vient de la foi et de la charité est plus vrai que celui que procure une vie de plaisirs sans Dieu. Il comprend que le sens et la valeur ultimes de chaque chose créée résident dans son origine divine. Bien des événements nous déconcertent actuellement en ce monde. L'actualité de notre pays nous apporte chaque jour des motifs de scandale et de désengagement. Nous risquons de jouer le jeu de tous ceux qui instrumentalisent les faits et les apparences des faits à des fins calomnieuses. Leur but finalement n'est pas de servir la justice, mais leurs propres intérêts égoïstes. Ils jouent avec le feu en poussant les plus faibles vers la violence et un universel dégoût.

Frères et sœurs, notre foi nous invite à élever nos âmes vers ce qu'il y a de plus grand dans l'homme créé à l'image de Dieu, et à servir les buts essentiels qui puissent être utiles à notre commune humanité. La sainteté vient par la conversion des cœurs. Cette conversion doit être véritable pour le bien de tous.

Amen.